

ferrailleuse depuis qu'elle a subi sa dernière métamorphose. Elle était bien libre, en recevant notre prospectus, de s'unir à toute la presse du pays pour appeler notre apparition, comme elle l'a fait pour le *Progrès de Lévis*, ou de dire simplement que nous allions paraître ; mais puisqu'elle a préféré prendre cette dernière manière d'agir, qu'elle n'essaie donc pas d'en pallier la raison en faisant entendre que "*notre cas est d'être pris d'un amour propre excessif*," tout en découvrant, sans s'en apercevoir, sa mauvaise foi. Car voici. "Nous attendions le premier numéro, dit la *Gazette*.....il ne nous semble pas raisonnable de louer les hommes ou les choses qui ne sont pas encore nés." Puis elle nous reproche la phrase suivante :

Le pasteur, le médecin, l'instituteur, le législateur, l'agriculteur, en un mot tous ceux qui savent lire et réfléchir devront lire assidûment le *NATURALISTE* : tous y trouveront (la *Gazette* par politesse met *gagneront*) profit et instruction.

Or, cette phrase est de notre prospectus, page 3 ; voilà pour la bonne foi !

Nous connaissons depuis longtemps que le musée de Botanique à l'Université Laval était très considérable, nous savions de plus que la "Société Historique et Littéraire" de Québec et celle "d'Histoire Naturelle" de Montréal, possédaient des musées de certaine valeur ; cependant nous avons cru pouvoir dire avec vérité : "que nos musées étaient encore à naître, pour ainsi dire ;" parceque ce n'étaient là encore que de bien faibles commencements comparés aux musées de semblables institutions dans d'autres pays. Mais la *Gazette*, par une gentillesse qui lui fait honneur, retranche de notre phrase le correctif *pour ainsi dire*, pour lui donner par là une toute autre portée.

Nous connaissons tous les MM. du Séminaire de Québec, et nous pensons que sous le rapport des spécialités, le corps enseignant de cette institution pourrait difficilement être mieux représenté, mais nous croirions faire injure à ces MM., si, les prenant à part, nous faisons à chacun son éloge et vantions les rapports qu'il peut avoir avec telle ou telle célébrité. Si la *Gazette* juge la chose convenable, elle a des colonnes à sa disposition, qu'elle continue son œuvre ; elle a commencé par M. Brunet, qu'elle poursuive le rôle